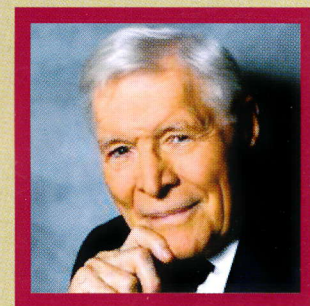


TIMBRES & vous



Il n'y a pas
que les dinosaures
dans la vie !
p.10



Greffe du cœur,
40 ans déjà !
Rencontre avec
le professeur Cabrol
p.4

PATRIMOINE

P.7

HISTOIRE

P.8

ENVIRONNEMENT

P.9

COUP DE CŒUR

P.12

La Rochelle,
port et
esprit libre



Cahors, sous
la protection du
pont de Valentré



Marseille
côté jardins



Flânerie
lyonnaise à travers
les époques

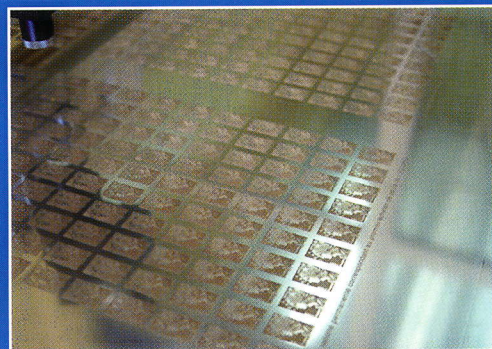


Le timbre à l'affiche

Les premiers tours de rotative pour la nouvelle Marianne "Marianne et l'Europe"

Avant de mettre sur rotative l'impression des timbres, des phases de préparation s'imposent.

Nous vous en dévoilons quelques-unes lors de la mise sur machine de la première valeur de "Marianne et l'Europe", valeur faciale de 0,01 €.

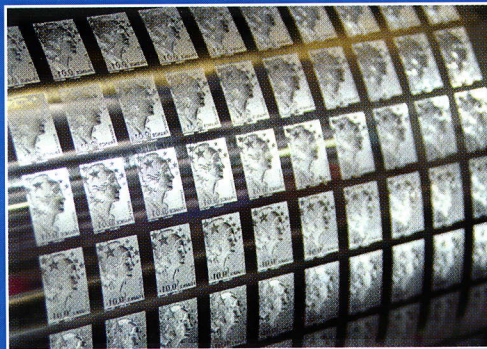


© H. Ruel

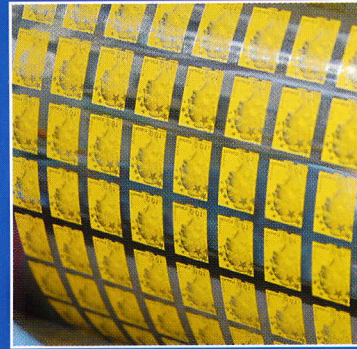
Phase de préparation de la plaque EPIKOS



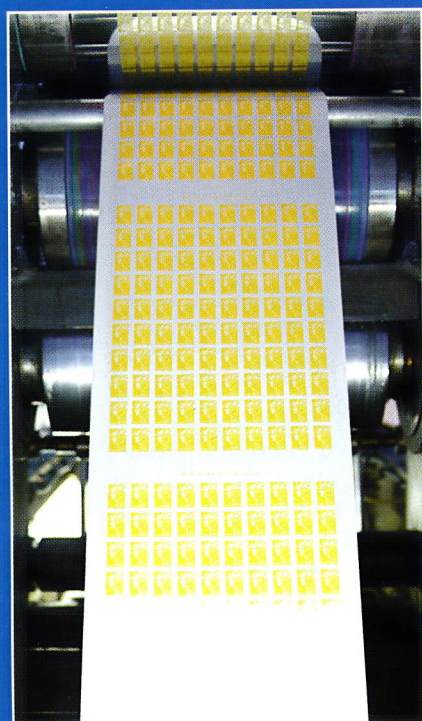
Contrôle de la plaque EPIKOS



Ensuite la virole 784

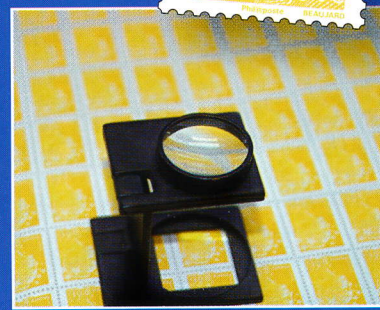
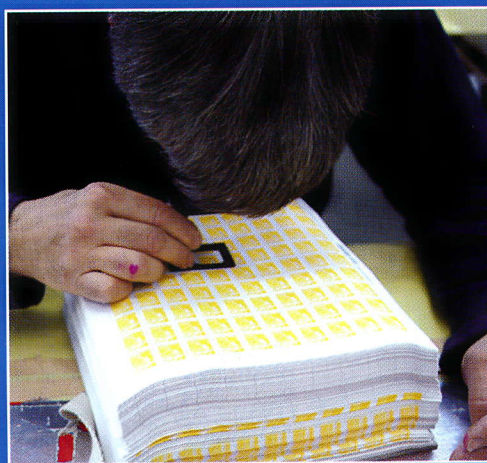


Et la virole encrée et essuyée



La rotative 205 sur laquelle on peut voir la toute première feuille des nouvelles Marianne. La feuille gommée est partiellement imprimée, ensuite on remarque que l'impression de la feuille entière est effectuée.

Ensuite moment crucial, le contrôle d'impression.



TIMBRES & vous



RENCONTRE

p.4

Greffe du cœur, "La science ne peut rien sans la solidarité"



PATRIMOINE

p.7

La Rochelle, port et esprit libre



HISTOIRE

p.8

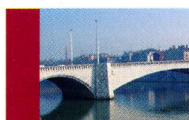
Cahors, sous la protection du pont de Valentré



ENVIRONNEMENT

p.9

Marseille, côté jardins



COUP DE CŒUR

p.12

Flânerie lyonnaise à travers les époques



ÉVÉNEMENT

p.14

Planète Timbre

TIMBRES & vous et PHILinfo

sont édités par Phil@poste

DIRECTRICE DE Phil@poste : Françoise Eslinger

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Joëlle Amalfitano

RÉDACTRICE EN CHEF : Isabelle Lecomte

RÉDACTION : Stéphane Bardinnet, Hélène Huteau, Isabelle Lecomte, Richard Vieille

MAQUETTE : Vu du toit

IMPRESSION : Imprimerie Typofset

COUVERTURE : Bloc "Animaux de la préhistoire", émis en avril 2008

DÉPÔT LÉGAL : à parution.

ISSN : 1772-3434

Phil@poste : 28 RUE DE LA REDOUTE, 92266 FONTENAY AUX ROSES CEDEX
RCS PARIS 356 000 000

LA POSTE



Il n'y a pas que
les dinosaures
dans la vie !

p.10



Et retrouvez dans

PHIL info no 125

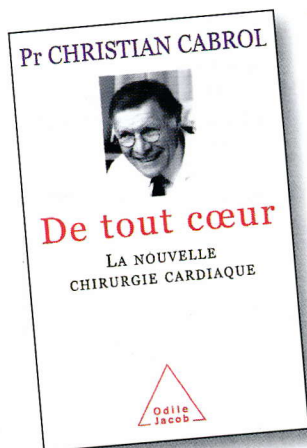
- ⇒ Toutes les nouvelles émissions et les retraits en France
- ⇒ Toutes les nouvelles émissions d'Outre-Mer
- ⇒ Les timbres d'Andorre et Monaco
- ⇒ Tous les bureaux temporaires & timbres à date
- ⇒ Les Flammes

Greffe du cœur :

"La science ne peut rien sans la solidarité",

déclare le professeur Cabrol

IL Y A QUARANTE ANS, LE 27 AVRIL 1968, LE PROFESSEUR CHRISTIAN CABROL ET SON ÉQUIPE OSAIENT LA PREMIÈRE TRANSPLANTATION CARDIAQUE EN EUROPE. DEPUIS, DE TOUS LES CONTINENTS, LES CHIRURGIENS SONT VENUS SE FORMER AUPRÈS DE LUI À L'HÔPITAL DE LA PITIÉ SALPÊTRIÈRE À PARIS. LES AFFECTIONS CARDIOVASCULAIRES SONT LES PRINCIPALES CAUSES DE MALADIE ET DE MORTALITÉ EN FRANCE (170 000 DÉCÈS PAR AN). SI LA MÉDECINE A FAIT D'ÉNORMES PROGRÈS POUR LES TRAITER, ELLE SE HEURTE À L'INDIFFÉRENCE ET AU MANQUE DE SOLIDARITÉ EN CE QUI CONCERNE LE DON D'ORGANE APRÈS LA MORT.



↑ *De Tout Cœur*, paru aux éditions Odile Jacob.

Le professeur raconte l'histoire de la greffe du cœur et du cœur artificiel, qu'il a inaugurée aussi en France, ainsi que son épopée "ubuesque" de quinze ans pour aboutir à la création de l'Institut de Cardiologie à l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris.

Timbres & Vous : *Professeur, vous êtes le premier chirurgien à avoir réalisé une transplantation cardiaque en Europe et une référence en la matière. Quelle est la difficulté de cette opération ?*

Christian Cabrol : Actuellement, c'est devenu une opération assez simple. L'opération dure entre trois et quatre heures et nécessite une dizaine de personnes. On en réalise plusieurs par semaine. L'inconnue réside surtout dans la valeur du greffon. Les conditions dans lesquelles le cœur est recueilli sont primordiales. Juste après la mort du cerveau, le cœur subit des altérations. On est toujours anxieux de savoir comment il va réagir. La greffe doit être faite dans les cinq heures qui suivent le prélèvement du greffon. Trois cas de décès se prêtent au prélèvement du cœur : un traumatisme crânien mortel, une balle dans la tête ou la rupture d'anévrisme cérébral. Le raccordement du cœur au receveur n'est pas si compliqué. En revanche, il y a 40 ans, nous avions de gros problèmes de rejets et de complications. Les premiers transplantés sont tous morts 18 mois après, sauf le célèbre Emmanuel Vitria, qui a survécu 19 ans. Mais depuis 1980, la découverte de la ciclosporine a permis le succès des greffes. Aujourd'hui le vrai problème est la rareté des dons.

T&V : *Comment se fait-il que les donneurs manquent ?*

C.C. : Au début, dans les années 80, les familles étaient très volontaires, tellement l'opération leur paraissait miraculeuse. Mais ensuite, l'intervention s'est banalisée et les gens ont été moins motivés. À partir des années 1985-1990, le don de greffons baissait de 5 % chaque année. Notre association de bénévoles de l'époque, France Transplant, a dû mettre en place une campagne de communication pour approcher les familles, mais aussi les médecins qui, confrontés à la mort, n'avaient pas forcément le réflexe ou le courage de demander aux familles le don d'organes. Cette campagne a permis de stabiliser la chute. L'État a repris ensuite la sensibilisation, en même temps que la gestion des greffes, via l'Agence de Biomédecine, et, depuis une dizaine d'années, les dons croissent à nouveau. Mais nous avons quand même douze mille personnes qui sont en attente de greffe, tous organes confondus (50 % attendent un rein). On en greffe moins de cinq mille par an et trois cents personnes meurent chaque année faute de greffon.

T&V : *Finalement, environ 300 malades meurent en France chaque année par manque de communication sur le sujet ?*



C.C : On peut dire cela, oui. Les Espagnols n'ont pas ce problème et parviennent à subvenir à leurs besoins. Leurs actions de sensibilisation auprès du grand public sont plus efficaces, notamment grâce à une trentaine de médecins qui y sont dédiés, alors que cinq médecins français seulement parcourent la France dans ce but.

T&V : Comment se passe la demande de don, concrètement ?

C.C : D'abord deux médecins constatent la mort avec une batterie de tests d'activité cérébrale. Il a fallu faire changer la loi car, précédemment, on déterminait la mort à partir de l'arrêt du cœur et de la respiration ! Ensuite on s'assure que le donneur n'a pas de maladie transmissible et que l'organe n'est pas abîmé. Ensuite, s'il s'agit d'un enfant, on demande l'autorisation écrite des parents. En revanche, tout adulte est potentiellement donneur, selon la loi, sauf s'il s'est inscrit sur un registre, stipulant qu'il est contre. Mais nous demandons tout de même le témoignage de la famille pour savoir si le décédé était contre le don. Clairement, c'est une porte ouverte aux familles pour refuser le prélèvement si elles sont contre. On ne le fera pas sans leur

consentement. Mais il faut savoir que le corps est traité avec énormément de respect et de précaution, comme pour une opération normale. Il est ensuite rendu à la famille en parfait état. Lors des soirées de sensibilisation, on s'aperçoit que peu de personnes sont contre le prélèvement de leurs organes mais elles ne franchissent pas forcément le pas de porter une carte de donneur, indiquant qu'elles sont d'accord. La démarche implique aussi d'en parler à sa famille afin qu'elle ne le découvre pas au moment de la mort. Il faut savoir qu'il n'y a pas d'âge pour le don d'organes, sauf pour le cœur pour lequel on ne va pas au-delà de 70 ans.

T&V : Votre association ADICARE finance la recherche en cardiologie dans l'un des centres les plus importants d'Europe pour les greffes – que l'on vous doit. Vous continuez à rechercher des dons financiers pour continuer la recherche. Quels progrès peut-on encore attendre ?

C.C : On espère pouvoir atteindre un jour la tolérance complète de l'organe étranger. En effet, les greffes fonctionnent aujourd'hui grâce à un traitement que l'on prend à vie. Or on sait, grâce à quelques cas, que la tolérance, sans ciclosporine, est possible. 

ADICARE
Institut de cardiologie
56 boulevard Vincent Auriol
75013 Paris
01 42 16 42 02
marie-helene@adicare.org

Bref historique des greffes

- 1869 :** invention de la greffe épidermique par Jacques-Louis Reverdin, à Genève.
- 1908 :** première greffe de rein chez l'animal par Alexis Carrel.
- 1948 :** greffe cœur-poumon chez le chien par Demikow, en URSS.
- 1951 :** première allogreffe artérielle humaine par Oudot.
- 1954 :** une transplantation rénale réussit entre deux jumeaux.
- 1960 :** première greffe du cœur réussie chez le chien par les professeurs Lower et Shumway.
Et première greffe du rein réussie chez l'homme par les professeurs français Kuss et Hamburger entre personnes non apparentées.
- 1964 :** greffe d'un cœur de chimpanzé à un patient par J. Hardy, aux USA.
- 1967 :** première greffe du cœur humain sur un homme par le Professeur Barnard, au Cap, en Afrique du Sud, grâce à la technique mise au point par l'Américain Shumway.

LE TALENT ET LA RENOMMÉE
NE SUFFISENT PAS, SANS LA TÉNACITÉ,
COMME EN TÉMOIGNE LE RÉCIT DU
PROFESSEUR CABROL DANS "DE TOUT CŒUR".
LE CHIRURGIEN A DÛ BATAILLER QUINZE
ANS POUR CRÉER UN CENTRE DE
CARDIOLOGIE QUI INSPIRA ENSUITE
L'ORGANISATION DES AUTRES HÔPITAUX.

Du cœur et du courage

C'est grave docteur ?

.....
L'insuffisance cardiaque
est une maladie grave
méconnue du grand public.

- 14 millions de malades
en Europe dont
600 000 en France
- 70 % des gens
pensent que ce n'est
pas une maladie grave
- 45 % des malades
meurent dans l'année
qui suit le diagnostic.

Après avoir été le premier en Europe à greffer un cœur en 1968, puis un cœur artificiel, en 1986, le professeur Cabrol rêva, en fin de carrière, de laisser à ses collaborateurs un centre de cardiologie digne de ce nom, au lieu de services dispersés aux quatre coins de la ville. La proposition, qu'il fit à l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) en 1986, allait l'embarquer dans une aventure de 15 ans où il dut jouer de toutes ses relations et de sa ténacité. Faute de budget à l'AP-HP, l'équipe du professeur Cabrol se mit en quête de financements privés. Francis Bouygues, constructeur, fut personnellement touché par leur cause et décida d'offrir ce centre à la médecine. Sa seule condition au financement de son fonctionnement sur 5 ans : une gestion de droit privé, par une société qui resterait dans le giron de l'Assistance Publique. Une innovation de trop pour l'institution ?

Arcanes de la politique

Afin de parer aux résistances, le professeur Cabrol prit son bâton de pèlerin, qui le mena bien plus haut qu'il n'aurait imaginé à travers les coulisses des instances de l'Etat et les arcanes de la politique. Jacques Chirac, Premier ministre l'assura de son aide. Pour équilibrer les appuis politiques, le professeur alla solliciter aussi le président François Mitterrand. L'opposition, violente et inattendue, ne vint pas des redoutés syndicats mais des collègues du professeur Cabrol, jaloux et inquiets de voir leurs propres services dévalorisés. La presse s'en fit écho et le PS reprit la polémique pour dénoncer le "cheval de Troie de la privatisation du service public hospitalier". La conciliation fut finalement trouvée en renonçant à l'offre de Bouygues. C'est alors que l'association Adicare fut créée pour trouver d'autres subventions. En attendant, Jacques Chirac avait perdu

les présidentielles, le ministre de la santé avait changé et fit s'enliser le projet.

La recherche fondamentale évacuée

C'est Mireille Darc, que Christian Cabrol avait opérée, qui le fit plier, lors d'une émission de télévision. Ainsi, fin 1990, l'Assistance Publique (AP) s'engageait à la réalisation de la partie consacrée aux soins du centre, dans un délai de cinq ans (le chantier fut confié à Bouygues !). En réalité les différents services de cardiologie ne s'y installèrent qu'en 2002, après de multiples péripéties administratives. Restait à Adicare à trouver les fonds pour l'enseignement et la recherche, complément du centre de soins. La mairie de Paris débloqua 17 millions de francs en 92 et 93. Mais cette enveloppe disparut dans les comptes de l'AP, avant que la construction ne soit entamée en 1996... Ainsi, l'Institut fut privé de son pôle de recherche fondamentale.

Pour l'enseignement, Adicare et ses sponsors installèrent, aux 3^e et 4^e étages du bâtiment, un auditorium permettant à la fois de dispenser des cours et d'observer sur écran les interventions chirurgicales pratiquées dans l'Institut grâce à la pose de caméras et de micros dans les salles d'opérations. Des rencontres par visioconférence avec d'autres centres de cardiologie à l'étranger purent être réalisées. Deux laboratoires de recherche appliquée et une bibliothèque médicale figurent aussi dans les réalisations d'Adicare. Aujourd'hui, l'association est toujours en recherche de sponsors "car le champ des innovations attendues reste immense", écrit le professeur Cabrol, pour les maladies d'insuffisance cardiaque, qui touchent 600 000 individus en France. ☞

La Rochelle, port et esprit libre



**BELLE ET REBELLE, LA ROCHELLE, PRÉFECTURE DE LA CHARENTE-MARITIME
SE DISTINGUE PAR SA QUALITÉ DE VIE ET UN FORT ESPRIT D'INDÉPENDANCE.**

Sur le vieux port qui s'illumine, les tours Saint-Nicolas et de la Chaîne veillent sur la citadelle moyenâgeuse depuis le XIV^e siècle. Résident ou de passage, le Rochelais apprécie la vue, avant de passer sous la Grosse Horloge et de se laisser aller à flâner dans les ruelles en arcades préservées du centre-ville ; piéton roi dans une douceur toute océane. Avec un microclimat qualifié de "tempéré océanique", la région jouit du meilleur ensoleillement sur le littoral atlantique. La baie, protégée des tempêtes par les îles voisines, dont Ré et Oléron, a très tôt attiré les hommes et les marchands.

La première à élire son maire

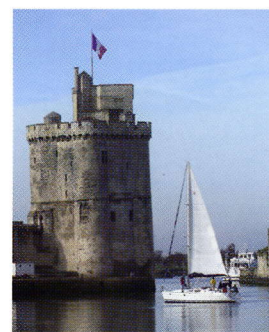
Sel et vin sont les secrets de la fortune de la ville, de sa fondation à la fin du X^e siècle jusqu'à l'âge d'or au XV^e siècle, devançant Bordeaux dans le commerce avec l'Angleterre. C'est au Moyen Âge que sont construits les bâtiments les plus célèbres : les tours, les arcades et le port. Ils sont la marque d'une cité libre, citadelle imprenable, ceinte par la mer et les marais salants.

En effet, La Rochelle est, en 1136, un port libre et une cité affranchie, administrée par ses bourgeois qui frappent leur monnaie et se gèrent en toute indépendance. Première ville de France à élire son maire, cette volonté d'indépendance marque l'identité rochelaise et ira souvent à l'encontre des pouvoirs royaux ou religieux. Possession anglaise au XII^e siècle, sous Aliénor d'Aquitaine, la ville ne rallie la couronne de France qu'à reculons. Lors des guerres de religions, La Rochelle est une capitale du protestantisme et résiste à Richelieu en 1627 jusqu'à la famine. Aujourd'hui la ville perpétue cette indépendance d'esprit et d'unicité par une politique audacieuse en matière urbanistique et culturelle.

Métropole verte et ouverte

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, la population rochelaise croît, atteignant 80 000 habitants *intra muros* en 2004. À l'origine de ce succès : le renouveau de l'industrie et l'émergence du tertiaire. C'est là qu'Alstom a inauguré la nouvelle génération des TGV, en janvier dernier, illustrant la richesse du tissu industriel local, qui tourne la page des chantiers navals.

D'autres actions ont forgé l'image dynamique de La Rochelle. Les Francfolies, qui fêteront cette année leur 25^e célébration de la chanson française, ainsi que les festivals internationaux de cinéma ou de jazz, sont des événements qui attirent nombre de touristes et de passionnés. Un engagement précoce en matière environnementale, au bénéfice de la qualité de vie : vélos en libre-service et premier secteur piétonnier de France depuis trente ans, une zone classée dans le réseau Natura 2000... Ce respect de l'environnement se traduit aussi sur l'héritage patrimonial. Ainsi, le plus grand port de plaisance d'Europe, dans le quartier des Minimes, est à la fois moderne tout en respectant l'esprit du lieu. ♡



Cinéma : rétrospectives et prospective

Second festival en France après Cannes en nombre de spectateurs, le festival international du film de La Rochelle a été fondé en 1973. Loin des ors de Cannes, La Rochelle se distingue par des rétrospectives thématiques et la présentation des jeunes talents. L'édition 2008 se déroulera du 27 juin au 7 juillet. Renseignements sur le site www.festival-larochelle.org.

Cahors,

sous la protection du pont de Valentré



DEPUIS 700 ANS IL TIENT SA DÉFENSE. LE PONT FORTIFIÉ DE VALENTRE EST UNE RARETÉ SPÉCIFIQUE À CAHORS. LA POSTE N'EST PAS RESTÉE DE PIERRE DEVANT CET ÉDIFICE MAJESTUEUX.

**“Les enfants de
Gomorrhe et de
Cahors y sont
marqués du
même sceau que
les impies”**

Dante, *L'Enfer*,
chant XI.

À la confluence des Causses et de la plaine, Cahors, capitale du Quercy, possède un pont médiéval fortifié quasi unique en Europe : le pont de Valentré, nommé après le lieux-dits de Valendres. Long de 170 m, large de six, il enjambe de ses six arches un méandre du Lot. À quarante mètres de haut, il impose la beauté austère de ses trois tours crénelées.

Affirmation de puissance

La première pierre du pont est posée le 17 juin 1308. *“Le pont de Valentré répond à un besoin urbanistique mais il est aussi l'affirmation de la pleine puissance de la bourgeoisie”*, explique Laure Courger, responsable du service du patrimoine. En effet, la cité possède déjà deux ponts, fait exceptionnel pour l'époque. Car la ville est alors une immense place financière, où l'on pratique l'usure, activité lucrative mais réprouvée par l'Église. Cahors et ses habitants sont synonymes des “marchands du temple”. Même Dante les cite dans *L'Enfer*. Avec ce pont *extra muros*, donc défensif, la ville en plein essor se voit déjà

occuper la totalité du méandre. Las, les travaux s'éternisent plus de 50 ans malgré l'aide de Jacques Duèze, dit Jean XXII, premier pape avignonnais et natif de Cahors. En 1337, la guerre de Cent Ans marque la fin de la gloire cahorsine. La population reflue, les banquiers s'en vont. Seul reste le pont, démesuré, témoin d'un passé révolu.

Figure de proue de Cahors

Pendant cinq siècles, la ville retourne dans l'anonymat, si ce n'est la réputation de son vin. Le pont, bien construit, résiste aux assauts du temps. Néanmoins, au XIX^e, des dégradations sont signalées, accélérées par le passage d'une canalisation d'eau. Des travaux sont nécessaires et en 1879 Paul Gout, un disciple de Viollet-le-Duc, arrive. *“Paul Gout se livre à un double travail d'ingénierie et de restauration. Pour alimenter la ville en eau, il fait passer dans le tablier trois canalisations. Il surélève les garde-corps tandis que mâchicoulis et escaliers sont reconstruits dans les tours”*. Le travail est critiqué en partie, car Gout a tendance à forcer le trait, influencé par une vision mythique du Moyen Âge. *“Le caractère défensif de l'ensemble est plus accentué mais sans dénaturer l'esprit du pont, concède Laure Courger, surtout, l'ouvrage d'art est sauvé et Cahors dispose d'eau potable”*.

Un siècle plus tard, la ville s'ouvre au tourisme. Le pont, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, devient son meilleur ambassadeur. Parmi les événements qui fêteront son anniversaire, une exposition de photos, concert, banquet et un timbre. 📮

Un pont diabolique

On raconte qu'au XIV^e siècle, l'architecte du pont, dépassé appela le diable à l'aide. “Je t'aide en échange de ton âme”, propose le malin, *“mais le pacte sera nul si je faux à une de mes tâches”*. À la fin du chantier, l'architecte, bien décidé à sauver son âme, appelle le diable : *“Apporte de l'eau pour préparer la chaux”*, lui demande-t-il en lui donnant... une passoire ! Vingt fois, le diable échoue et perd son marché. Pour se venger, il revint la dernière nuit et écroula une pierre de la tour centrale. Celle sur laquelle se trouve aujourd'hui la statue du petit diable posée par Paul Gout.

Marseille

côté jardins

DEPUIS LA PLUS HAUTE ANTIQUITÉ, L'HOMME S'INGÉNIE À CULTIVER LA SÉRÉNITÉ DANS DES PARCS TOUJOURS PLUS SOMPTUEUX, PARFUMÉS DE NOMBREUSES FRAGRANCES. LES JARDINS DE BABYLONE NE FURENT-ILS PAS CONSIDÉRÉS COMME L'UNE DES SEPT MERVEILLES DU MONDE PAR LES ANCIENS ? MARSEILLE EN BONNE FILLE GRECQUE SUT TRADUIRE CET ART AU FIL DES SIÈCLES DANS SES MURS ET LE PRÉSERVER JUSQU'À AUJOURD'HUI. LES PARCS BORELY ET LONGCHAMP SONT PARMI LES PLUS MAJESTUEUX DE LA CITÉ PHOCÉENNE.

Riche d'un patrimoine de 422 hectares de parcs et jardins publics visités chaque année par quelque 17 millions d'amateurs du monde entier, Marseille aime se mettre au vert et prendre le temps de vivre. Proche des plages du Prado et de la Corniche, le parc Borely couvre 17 ha. Son histoire débute avec Joseph Borely, descendant d'une famille d'armateurs et de négociants. Ayant fait fortune à Alexandrie, il revint se fixer à Marseille en 1755 et demanda aux architectes Brun, Peyre et Clérisseau de construire sa bastide. Aujourd'hui, les grands jardins à la française préservent leurs allées majestueuses. Les jardins à l'anglaise s'ouvrent au promeneur sur un lac d'un hectare, une cascade en rocaïlle, une roseraie et un jardin botanique. De nombreuses sculptures ornent l'endroit dont "l'Homme aux Oiseaux" de Jean-Michel Folon. L'hippodrome ajouté au XIX^e jouxte le terrain de golf. Depuis 2004, le parc s'est enrichi d'un jardin chinois offert par Shanghai, ville jumelle.



Le palais Longchamp au fil de l'eau

La maîtrise de l'eau est longtemps restée un enjeu majeur pour la ville. Il faudra quinze ans pour construire le canal de Marseille et drainer l'eau de la Durance jusqu'au plateau de Longchamp. Afin de commémorer l'événement, l'architecte Henry Espérandieu réalisera un projet grandiose. Le palais Longchamp inauguré en 1869 sera le plus beau château d'eau jamais conçu. Fontaine monumentale flanquée de deux ailes, entourée de nombreuses espèces végétales, elle abrite le Muséum d'histoire naturelle et le Musée des beaux-arts. Le parc, comme les jardins baroques, possède un kiosque à musique et des maisons-chalets. La buvette polygonale en bois peint a été restaurée en 1989 pour le tournage du film *Roselyne et les lions* de Jean-Jacques Beneix.

Guy Raynaud, jardinier herboriste, officie depuis 1968 dans le jardin botanique. Des anciens, il apprend comment prendre soin des 2 000 espèces de plantes en provenance du monde entier dont il a hérité. Arbitre des élégances du parc, il est volontiers interprète chaque année des nouvelles tonalités florales. Fin connaisseur des vertus des plantes, il tient conseil une fois par mois auprès des amateurs. Gourmet à ses heures, il n'a pas son pareil pour marier les saveurs. Si vous le croisez un matin, n'hésitez pas à lui demander sa dernière recette de légumes aux fleurs sauvages.

Il n'y a pas que les dinosaures dans la vie !

LES ENFANTS N'ONT PAS ATTENDU *JURASSIC PARK* POUR S'INTÉRESSER À CES ANIMAUX DISPARUS IL Y A 150 MILLIONS D'ANNÉES. DOIT-ON METTRE CET INTÉRÊT SUR LEURS DIMENSIONS HORS NORMES ET LEUR APPARENCE TERRIFIANTE ? À MOINS QUE CE NE SOIT PARCE QUE NOUS SOMMES DANS L'IMPOSSIBILITÉ DE RÉPONDRE PRÉCISÉMENT AU POURQUOI DE LEUR DISPARITION. EN EFFET, LES ANIMAUX DE LA PRÉHISTOIRE NOUS INTERROGENT SUR NOTRE PROPRE DEVENIR. LA PRÉHISTOIRE REGORGEAIT D'UNE VASTE FAUNE INQUIÉTANTE DONT NOUS VOUS PROPOSONS ICI QUELQUES FIGURES REMARQUABLES.

Le phorusrhacos

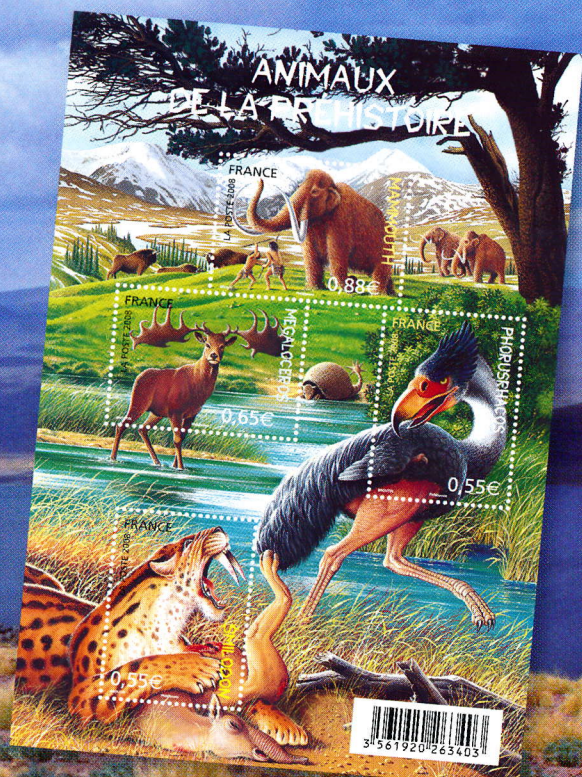
Le phorusrhacos tenait de l'autruche l'apparence et l'aptitude au vol. Il pouvait atteindre 2,5 m et peser 150 kg. L'animal était affublé d'un formidable bec crochu et d'ailes ridicules surmontées de griffes redoutables. Impossible de le semer à la course, le phorusrhacos pouvait atteindre les 70 km/heure et s'avérait un effroyable chasseur carnivore. Ce fut l'un des plus grands oiseaux prédateurs ayant jamais existé. Apparu en Amérique du Sud, il y a environ 5 millions d'années, il migra jusqu'au sud des États-Unis au gré des aléas climatiques. Des paléontologues retrouvèrent même des fossiles de phorusrhacos au Texas. Dans le film, *L'Île mystérieuse* de Cyril Endfield, les naufragés sont attaqués par des phorusrhacos. Comme quoi il vaut mieux se méfier !



Le smilodon

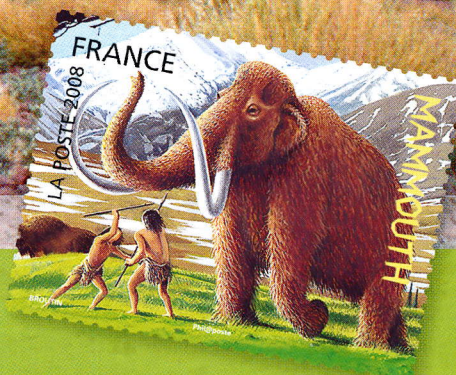
Le smilodon, ou tigre à dents de sabre, appartenait à la famille des félidés présente en Amérique il y a environ 2,5 millions d'années avant notre ère. Par ses canines supérieures de 18 cm de long, le smilodon ressemblait à un morse mais, en fait, il préfigurait la grande lignée des lions et vivait comme eux en groupes très hiérarchisés. Nous savons que des smilodons survécurent, alors qu'ils ne pouvaient plus chasser, sauvés par cet esprit de clan. Le smilodon pesait de 200 à 300 kg et mesurait jusqu'à 3 m. Il n'hésitait pas à ouvrir sa grande gueule pour dévorer toute proie à sa portée. La dernière espèce de smilodon s'est éteinte il y a 10 000 ans à la fin de la dernière période glaciaire. Résultat, le dernier smilodon connu est la vedette Diego du film *L'Âge de glace*.





Le megaloceros

Le megaloceros, comme son nom l'indique, était un grand cerf de près de 2,10 m. Il portait également le surnom "d'élan irlandais", non pas parce qu'il fréquentait les "pubs" ou qu'il habitait Dublin, mais parce que nombre d'entre eux ont été découverts en parfaite conservation dans les tourbières d'Irlande du quaternaire. Ce qui tend à prouver que le megaloceros aimait les voyages et détestait le froid : l'été en Europe, l'hiver dans ses terres d'origine moins prises par les glaces. En effet, l'élan irlandais puise ses origines dans les steppes asiatiques et en Europe de l'Est il y a presque 500 000 ans. Consacré plus grand cervidé de tous les temps, ses bois mesuraient jusqu'à 3,50 m. Sa disparition remonterait à environ 11 000 ans, à la fin de la dernière glaciation.



Le mammouth

Le mammouth est le plus fameux des animaux disparus. C'était déjà une star au temps de la préhistoire où il ornait les grottes. Apparu il y a 7 millions d'années en Afrique, il essaima en Eurasie, puis en Amérique du Nord au pléistocène inférieur. Comme les éléphants, le mammouth avait le sens de la famille et adoptait le même mode de vie. Les troupeaux étaient guidés par une femelle matriarche et les rapports entre les mères et leurs petits semblaient très étroits. L'espèce s'est éteinte il y a plus de 5 000 ans. Même si sa présence semble encore attestée vers - 3400 en Sibérie. Curieusement, ce grand herbivore était une petite chose fragile. Il ne supportait pas la chaleur. Le réchauffement climatique précipita son extinction. À moins que la chasse acharnée que lui fit l'homme n'en fût la cause principale – car tout est bon dans le mammouth : la viande pour se sustenter, les os pour l'habitat, l'ivoire pour la confection d'outils – les avis restent toujours partagés aujourd'hui.

Flânerie lyonnaise à travers les époques

QUI L'EUT CRU ? LE CHARME PATINÉ DE LA CITÉ RHODANIENNE INSPIRE LA TRÈS TAPE-À-L'ŒIL DUBAÏ, AUX ÉMIRATS ARABES UNIS. BERCEAU DU CINÉMA, DE LA GASTRONOMIE FRANÇAISE, DE LA SOIERIE OU ENCORE DU CÉLÈBRE COMMISSAIRE SAN-ANTONIO DE FRÉDÉRIC DARD, LYON ACCUEILLERA LE SALON PHILATÉLIQUE DE PRINTEMPS DU 4 AU 6 AVRIL.

Lyon, la ville aux deux fleuves, ses passerelles piétonnes et ses façades colorées, irradie si bien de son charme le monde entier que le Vieux-Lyon et ses alentours sont inscrits au Patrimoine mondial de l'humanité à l'Unesco depuis 1999. Plus récemment, un investisseur des Emirats Arabes Unis, Buti Saeed Al Gandhi, a été si captivé par sa visite de la capitale rhodanienne, qu'il souhaite en faire une reproduction à Dubaï, sur 300 à 400 hectares, d'ici 2012. Un partenariat étroit s'est tissé entre les deux villes au début de l'année et il est question que les infrastructures phares de Lyon implantent une antenne dans la très moderne mégapole arabe : école de Management et université de Lyon II, cinémathèque de l'Institut Louis Lumière, école hôtelière de Bocuse ou encore le musée des Tissus... Et même un centre de formation de l'Olympique Lyonnais !

Gallo-romaine

La capitale des Gaules, avec ses atmosphères de village, n'a pourtant rien à voir avec les développements urbains titanesques de Dubaï. Peut-on acheter et reproduire une cité façonnée par les siècles ? Depuis l'antiquité chaque époque y a laissé son empreinte, que l'on retrouve en parcourant les quartiers de la ville.

Les vestiges du premier site de la ville urbanisé par les Romains, la colline de Fourvière et son

théâtre, son temple de Cybèle et son Odéon témoignent de l'importance de la cité à l'époque gallo-romaine. Dans le Vieux-Lyon, les quatre hectares du "groupe cathédrale St Jean", englobant St Etienne et Ste Croix, le palais archiépiscopal, les hôtels des dignitaires et des chanoines, attestent de la puissance de l'Eglise au Moyen Âge. Celle-ci dirigeait la ville au sein du royaume de Bourgogne, narguant le roi de France, jusqu'en 1307, date à laquelle Philippe le Bel parvint à la rattacher à son royaume.

Carrefour commercial, intellectuel et international

Le Vieux-Lyon, qui faillit disparaître, est à présent reconnu et protégé par l'Unesco. Il connut son apogée à la Renaissance, en tant que centre névralgique de Lyon, carrefour commercial intellectuel et international aux XV^e et XVI^e siècles, lieu de transit (notamment fluvial) entre le nord de l'Europe (Angleterre, Allemagne, Pays-Bas) et les pays méditerranéens et du levant. Les foires commerciales attirent les banquiers toscans et génois ainsi que les marchands – drapiers et merciers. Les riches notables de la Renaissance construisent de luxueux hôtels dans le style italien. Abandonné par la bourgeoisie à la fin du XVIII^e pour des immeubles plus modernes, sur la Presqu'île, le quartier devient pauvre jusqu'à l'insalubrité. Pourtant un mouvement de sauvegarde dans les années 1960 sauve les quartiers historiques de St Jean, St Georges et St Paul de la destruction. Certains hôtels ont retrouvé leur faste et ils offrent désormais un décor de rêve aux hommes d'affaire et autres visiteurs fortunés de passage, au cœur du quartier historique. Dans le calme des ruelles la nuit, quelques berlines de luxe passent au compte-gouttes sur le pavé piétonnier.



© P. LECOMTE



"La colline qui travaille"

La réussite de la ville, au XV^e siècle, amène la cour et le gouvernement à y séjourner régulièrement, dans le Palais des Rois, s'entourant de l'élite intellectuelle lyonnaise. En dehors des marchands et banquiers, de grands écrivains sont en effet présents, attirés par un autre succès de la ville : l'imprimerie. Au XVI^e, une autre histoire à succès débute, qui ne prendra fin qu'au milieu du XX^e : l'industrie de la soie. Celle-ci a marqué le quartier de la Croix-Rousse, peuplé d'ouvriers, appelés les canuts, et d'ateliers aux plafonds hauts, pour abriter les métiers à tisser Jacquard, de l'inventeur lyonnais du même nom. La Croix-Rousse est "la colline qui travaille" selon le qualificatif de Michelet, qui l'oppose à "la colline qui prie", celle de la Basilique Fourvière. Cette dernière qui domine la ville, dessine l'horizon lyonnais de sa silhouette particulière. Elle surplombe à la verticale un charmant parc qui sans nul doute aurait été construit sans l'impossible pente. Contrastant avec ce calme religieux, la Croix-Rousse fut secouée par de nombreuses émeutes des compagnons du textile, se révoltant contre les mauvaises conditions économiques, au XVII^e et au XVIII^e, tandis que la qualité de leur main-d'œuvre faisait la réputation de la soierie lyonnaise.

Pendant ce temps, la rive gauche du territoire se pare de belles bâtisses "haussmanniennes". Puis le développement ne cesse de s'étendre à l'est, notamment avec l'installation de nouvelles industries

au Second Empire : chimique, métallurgique, électrotechnique et automobile. Le paysage des 7^e et 8^e arrondissements garde la trace de certaines friches et certains quartiers (Mermoz, la Cité Jardin de Gerland...) portent cette culture ouvrière. Entre les deux rives : la Presqu'île est le berceau où se concentrent des témoignages de toutes les époques, de l'empreinte d'un Moyen Âge très religieux (abbaye Saint-Martin d'Ainay, église Saint-Nizier) à la signature XIX^e des grandes avenues, en passant par quelques rues Renaissance. Sans oublier la facture contemporaine appliquée à des monuments symboles du rayonnement de la ville, comme la rénovation audacieuse de l'Opéra par Jean Nouvel et Yann Kersalé. 



© P. LECOMTE

Salon philatélique de printemps

Le timbre Lyon-Rhône est émis en premier jour au Salon philatélique de printemps organisé par la CNEP, du 4 au 6 avril 2008. Trente négociants y tiendront leur stand, dont deux étrangers - un Belge et un Suisse. La CNEP émettra un bloc philatélique sur la soierie, industrie phare lyonnaise. Toute la chaîne de production y est représentée, du ver à soie issu du papillon bombyx, au métier à tisser Jacquard, inventé à la Croix-Rousse.

Les Mercredi du Timbre, une association lyonnaise, animera des ateliers jeunesse. Des maîtres graveurs seront présents ainsi qu'une machine LISA, qui éditera des vignettes illustrées de Guignol, autre figure de Lyon, qui fête son deux centième anniversaire.

Les 4, 5 et 6 avril, au Palais des Congrès de Lyon, 6^e arrondissement, quai Charles de Gaulle, Forum 4, niveau 2. De 10h à 18h les 4 et 5 avril. De 10h à 17h le 6 avril.



Planète Timbre

APRÈS VOUS AVOIR EXPOSÉ DANS UN PRÉCÉDENT NUMÉRO QUELQUES FACETTES DU SALON "PLANÈTE TIMBRE", NOUS VOUS PRÉSENTONS LE PLAN DE CE SALON QUI SE DÉROULE DU 14 AU 22 JUIN 2008 AU PARC FLORAL DE PARIS.

NOUS VOUS ATTENDONS TRÈS NOMBREUX À CE GRAND RENDEZ-VOUS DE LA PHILATÉLIE.

LE SALON DU TIMBRE ET DE L'ÉCRIT

EXPOSITIONS • ANIMATIONS • NÉGOCIANTS
ATELIERS • DES VOYAGES ET DES CADEAUX À GAGNER !



LA POSTE



www.salondutimbre.fr



- 1 L'IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE**
Comment fabrique-t-on un timbre de la gravure à l'impression ?
- 2 ATELIER GRAVURE**
Exercez-vous, pointe sèche en main, à la gravure en taille-douce.
- 3 LA PLACE DES GRANDS HOMMES**
Testez la machine à remonter le temps et partez à la rencontre des personnages qui ont marqué l'Histoire. Des contes viennent enrichir votre parcours.
- 4 LES GRANDES DÉCOUVERTES**
Des inventions qui ont marqué la Planète Timbre et les timbres qui y sont consacrés !
- 5 LES COMPÉTITIONS PHILATÉLIQUES NATIONALE... ET INTERNATIONALE**
Exceptionnel ! Plus de 200 000 timbres en compétition.
- 6 LA BASE DE LANCEMENT**
Cœur de la planète, venez y découvrir un programme riche en jeux, rencontres, chroniques et conférences avec des invités de marque !
- 7 PHIL@POSTE**
Le coin du collectionneur ; la boutique ; une nouveauté : "montimbramoi".
- 8 LES TRÉSORS DU TIMBRE**
C'est le rendez-vous des passionnés ! L'Académie de Philatélie expose ses plus belles pièces de collection.
- 9 LES CUISINES DU MONDE**
Venez faire votre marché et réaliser des recettes timbrées !
- 10 PARTAGEONS L'ÉMOTION DU COURRIER**
La Poste présente le camion des mots (atelier).
- 11 MUSÉE IMAGINAIRE**
Le Cabinet de curiosités de Mr Z : la Tortue des Khans.
MUSÉE EN HERBE
"Jeux d'enfants". Ateliers collectifs et créatifs pour appréhender l'Art en s'amusant.
- PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE**
Exposition de Mail Art sur la paix et la lumière consacrée à de jeunes artistes.
- 12 ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA PHILATÉLIE**
Animations autour du timbre-poste et un jeu d'équipe "Les Anneaux Olympiques".

14

Dédicace
Repos
Point info

16

Centre de presse
Repos

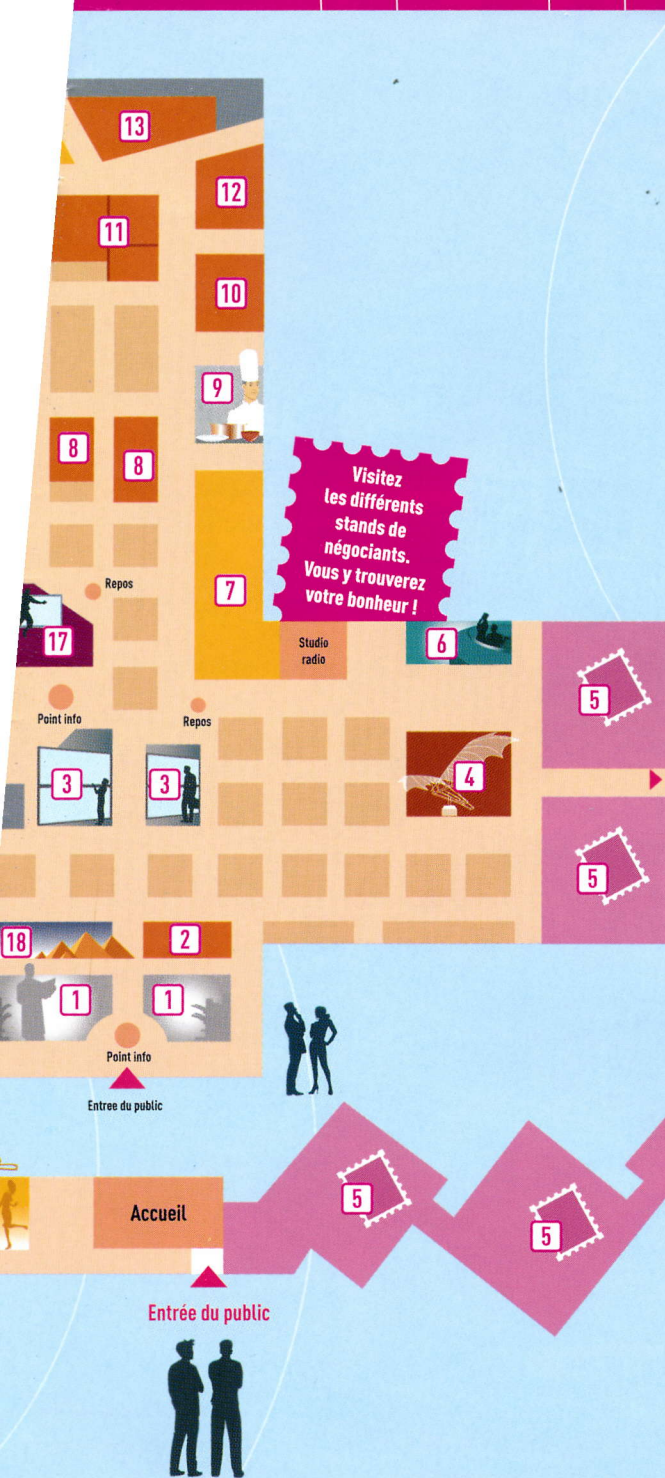
22

Commissariat général

19

21

Sortie



13 ATELIER DU TIMBRE

Découvrez toutes les ficelles du "métier de collectionneur". Initiez-vous aux calligraphies chinoise et latine. Entraînez-vous à l'origami.

14 ÉMISSIONS "PREMIER JOUR"

Tous les jours, un timbre-poste est émis en avant-première, avec son oblitération spéciale et des créations philatéliques originales.

15 LA PLANÈTE VERTE

Ecologie, biodiversité sont au cœur de la Planète Timbre. Des expositions de Yann Arthus Bertrand sont illustrées de timbres "verts" !

16 LA TIMBRE GALLERY OF PARIS

Visitez un musée unique et éphémère où les plus beaux chefs d'œuvre de l'art planétaire sont exposés. Le musée de La Poste vous fera découvrir le Mail Art avec une exposition et un atelier.

17 DES BULLES ET DES HOMMES

Plongez-vous dans l'univers des dessins animés, initiez-vous à l'art du dialogue et crayonnez vos personnages préférés.

18 LES MERVEILLES DU MONDE

Mémoirisez les 7 anciennes Merveilles du Monde, découvrez les 7 nouvelles et votez pour les 7 Merveilles de France. Réalisez votre carte postale en souvenir du salon !

19 LES DIEUX DU STADE

Devenez commentateur sportif dans un studio télé et retrouvez les plus grands athlètes à travers les timbres.

20 FESTIVAL TIMBRES EN SCÈNE

Prenez le temps d'une pause festive, en plein air, autour d'un kiosque gourmand et délectez-vous de contes, musique, acrobaties et magie...

21 CONTRÔLE DES PASSEPORTS

Faites viser votre passeport sur tous les espaces de la Planète ! Vous avez obtenu tous vos visas ? Un livre "Ma planète en 100 questions timbrées" vous est offert !

22 LES VIGNETTES LISA

LES TIMBRES DE LA PLANÈTE ?

Pour collecter les timbres de la Planète, participez aux quiz et constituez votre première collection dans un passeport qui vous aura été remis à votre arrivée.

A large collection of French postage stamps is arranged in a heart shape on a bright yellow background. The stamps are of various denominations, including 0.54€, 0.86€, 1.00€, 1.05€, 1.10€, 1.20€, 1.30€, 1.40€, 1.50€, 1.60€, 1.70€, 1.80€, 1.90€, 2.00€, 2.10€, 2.20€, 2.30€, 2.40€, 2.50€, 2.60€, 2.70€, 2.80€, 2.90€, 3.00€, 3.10€, 3.20€, 3.30€, 3.40€, 3.50€, 3.60€, 3.70€, 3.80€, 3.90€, 4.00€, 4.10€, 4.20€, 4.30€, 4.40€, 4.50€, 4.60€, 4.70€, 4.80€, 4.90€, 5.00€, 5.10€, 5.20€, 5.30€, 5.40€, 5.50€, 5.60€, 5.70€, 5.80€, 5.90€, 6.00€, 6.10€, 6.20€, 6.30€, 6.40€, 6.50€, 6.60€, 6.70€, 6.80€, 6.90€, 7.00€, 7.10€, 7.20€, 7.30€, 7.40€, 7.50€, 7.60€, 7.70€, 7.80€, 7.90€, 8.00€, 8.10€, 8.20€, 8.30€, 8.40€, 8.50€, 8.60€, 8.70€, 8.80€, 8.90€, 9.00€, 9.10€, 9.20€, 9.30€, 9.40€, 9.50€, 9.60€, 9.70€, 9.80€, 9.90€, 10.00€. The stamps feature a wide variety of subjects, including landscapes, animals, historical figures, modern art, and everyday life. Some stamps have perforated edges, while others are self-adhesive or have different shapes like rectangular, square, or circular. The overall arrangement is dense and colorful, creating a visually appealing heart shape.

LA POSTE



www.laposte.fr